

Interview du docteur Dr Chettawut par Marina Oboussier et Arthur Manz (Prado productions) - Octobre 2006

Le GEsT (Groupe d'Étude sur la Transidentité) a parmi ses objectifs la diffusion d'informations sur la transidentité et les opérations de conversion sexuée. À ce titre, nous estimons intéressant de présenter les témoignages et options des acteurs qui occupent une place de premier plan dans ces domaines. Ces propos n'engagent naturellement que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme des prises de position ou des analyses émanant du GEsT.

L'interview ci-dessous a été réalisée et filmée par Marina Oboussier et Arthur Manz (Prado Productions, www.prado-productions.com) en octobre 2006 à Bangkok à l'occasion du tournage du documentaire "Next Station Nana" qui retrace le parcours de Camille, actuelle secrétaire nationale du GEsT. Le texte est la traduction en français de la bande-son originale en anglais.



Le Dr Chettawutt Tulayaphanich M.D., spécialisé en chirurgie plastique et reconstructive, est considéré comme un des meilleurs chirurgiens de réassignation de sexe à Bangkok. Il a été formé au centre de formation médicale de Chulalongkorn par Dr Preecha Tiewtranon, spécialisé en chirurgie plastique.
www.chet-plasticsurgery.com

Marina : Comment expliquez-vous qu'il y ait tant de gens qui viennent du monde entier pour se faire opérer par vous pour leur chirurgie de réassignation de sexe (CRS) ?

Dr Chettawut : Je pense que c'est parce que maintenant les opérations modernes répondent aux besoins, en fonction de trois critères principaux :

- la profondeur vaginale, la moyenne atteignant 6 inches (environ 15 cm) ;
- la sensation : nous pouvons obtenir une très bonne sensibilité du clitoris mais aussi du capuchon du clitoris et même des lèvres ;
- et peut-être le plus important : l'apparence. Nous atteignons un résultat très similaire aux femmes natives. C'est très satisfaisant et c'est pourquoi les patientes viennent me voir pour cette opération.

Marina : Avez-vous une technique spéciale ? Avez-vous élaboré une technique que n'auraient pas les autres chirurgiens ailleurs dans le monde ?

Dr Chettawut : La technique standard est l'inversion de la peau du pénis. Ca consiste à utiliser principalement la peau du pénis pour construire presque tout excepté les grandes lèvres. Les grandes lèvres sont faites avec la peau du scrotum. Les petites lèvres et le néo vagin sont constitués avec la peau du pénis, complété avec de la greffe de peau du scrotum. Mais maintenant nous pouvons obtenir un résultat plus satisfaisant en utilisant la peau du pénis surtout pour les parties externes, notamment les lèvres, et la peau du scrotum pour les parois internes du vagin.

Marina : C'est une technique assez nouvelle ?

Dr Chettawut : Oui. Elle procure un meilleur aspect extérieur tout en assurant une profondeur fonctionnelle.

Marina : De quels pays viennent vos patientes ?

Dr Chettawut : De partout dans le monde. Principalement des États-Unis, d'Europe de l'Ouest, France et d'Angleterre, mais aussi de l'Afrique du Sud et d'Océanie.

Marina : Depuis quand opérez-vous des Françaises ?

Dr Chettawut : J'ai d'abord eu une patiente pour de la chirurgie de féminisation faciale, puis elle est revenue pour la CRS, a été contente et en a parlé autour d'elle à ses amies. De ce fait j'ai maintenant plus de personnes venant de France. De plus, j'ai édité une version de mon site en français et donc les Françaises peuvent avoir davantage d'informations sur la CRS.

Marina : Vous avez mis au point une nouvelle technique, mais vous êtes devenu très habile parce que vous opérez beaucoup. Combien de patientes opérez-vous par mois ?

Dr Chettawut : Environ 20 à 25.

Marina : C'est énorme, vous n'arrêtez jamais !

Dr Chettawut : Oui, et des personnes viennent me revoir après avoir effectué une féminisation du visage, pour se faire faire une CRS complète.

Marina : Donc, vous ne faites pas que la vaginoplastie, vous faites aussi de la chirurgie sur le visage...

Dr Chettawut : Oui, je réalise la féminisation du visage et aussi les implants mammaires.

Marina : Gardez-vous contact avec vos patientes ?

Dr Chettawut : Oui, nous avons de très bonnes relations. Nous gardons contact par e-mail car je souhaite avoir un suivi. Je veux que mes opérations apportent de la satisfaction aussi je veux avoir un feed-back sur la suite.

Marina : En ce qui concerne Camille, que vous venez d'opérer, quel est votre avis sur le résultat ?

Dr Chettawut : Je suis très fier, le résultat est très bon, nous avons pu construire toutes les structures en une seule étape. Et en plus elle a une bonne sensation.

Marina : Avez-vous quelquefois à réintervenir pour une deuxième étape ?

Dr Chettawut : Dans le passé, on a dû effectuer sur certaines patientes une labiaplastie complémentaire. C'était dû à la technique de l'inversion de la peau du pénis. Mais avec la nouvelle technique, cela n'arrive pas.

Marina : Vous avez mis en place toute une organisation : les gens sont attendus à l'aéroport, emmenés à l'hôtel...

Dr Chettawut : Nous traitons nos patientes comme si elles étaient membres de notre famille. Nous les accueillons à l'aéroport et prenons soin d'elles, elles doivent se sentir bien avant l'opération. Lors de la consultation, je leur donne toutes les informations qu'elles souhaitent. À l'hôpital, elles bénéficient de hauts standards de soins et de procédures adaptées, et ensuite mon équipe prend soin d'elles à l'hôtel.

Marina : Il s'effectue davantage d'opérations de SRS en Thaïlande qu'en France ou en Angleterre. Pensez-vous que c'est dû à des aspects culturels ?

Dr Chettawut : Non, je ne pense pas. On ne peut pas comparer les cultures et les styles de vie. Mais en Occident, l'expression de la réalité du ressenti de femme, le moment où l'on change de vie, interviennent plus tard que pour les lady-boys en Thaïlande. Quelle que soit la culture, chacun a ses propres raisons.